

Séquence 4 : Les Contemplations

Explication de texte n° 16 : « J'aime l'araignée et j'aime l'ortie »

1 J'aime l'araignée et j'aime l'ortie,
Parce qu'on les hait ;
Et que rien n'exauce et que tout châtie
4 Leur morne souhait ;
5 Parce qu'elles sont maudites, chétives,
Noirs êtres rampants ;
Parce qu'elles sont les tristes captives
8 De leur guet-apens ;
9 Parce qu'elles sont prises dans leur œuvre ;
Ô sort ! fatals nœuds !
Parce que l'ortie est une couleuvre,
12 L'araignée un gueux ;
13 Parce qu'elles ont l'ombre des abîmes,
Parce qu'on les fuit,
Parce qu'elles sont toutes deux victimes
16 De la sombre nuit.
17 Passants, faites grâce à la plante obscure,
Au pauvre animal.
Plaignez la laideur, plaignez la piquûre,
20 Oh ! plaignez le mal !
21 Il n'est rien qui n'ait sa mélancolie ;
Tout veut un baiser.
Dans leur fauve horreur, pour peu qu'on oublie
24 De les écraser,
25 Pour peu qu'on leur jette un œil moins superbe,
Tout bas, loin du jour,
La vilaine bête et la mauvaise herbe
28 Murmurent : Amour !

Juillet 1842.

Victor Hugo, *Les Contemplations* (1856), Livre III, poème XXVII.

Introduction + lecture (2-3 min max)

- Poème extrait du livre III "Les luttes et les rêves" qui s'inscrit dans une œuvre bien + grande, les Contemplations de Victor Hugo, paru en 1856
- Victor Hugo = chef de file du mouvement romantique, le romantisme étudie les oubliés de la société, on peut penser aux Misérables, et le romantisme aime lier le laid et le sublime
- L'écriture de ce poème intervient avant la mort de Léopoldine (la fille de VH) dans le livre IV, ce sont des poèmes engagés socialement et politiquement que nous livre V. Hugo dans son livre III

Problématique : **En quoi ce poème au lyrisme particulier est-il une manière pour Victor Hugo de défendre les oubliés de la société ?**

Annonce des mouvements :

Mouvement 1 : Victor Hugo se justifie dans son amour pour l'étrange

Mouvement 2 : VH s'adresse à un interlocuteur ou au lecteur

LECTURE EXPRESSIVE

MVMT 1 : Victor Hugo se justifie dans son amour pour l'étrange

<p>- Hugo allie le lyrisme (amour) au pathétique (pitié)</p> <p>- Victor Hugo explique son goût pour l'étrange</p> <p>- Dimension tragique pour ces êtres, fatalité de leur sort</p>	<p>- 1ère pers sing : " J' " 1</p> <p>- Antithèse : "aime" // "hait" 1, 2</p> <p>- Anaphore : "parce qu' " 2, 5, 7, 9, 11, 13, 15</p> <p>- Antithèse : "exauce" // "châtie" 3 + oxymore "morne souhait" 4</p> <p>- Adj quali : "maudites" 5 ; "chétives" 5 ; "rampants" 6</p> <p>- Allitérat° en R : "noiRs êtRes Rampants" 6</p> <p>- Thématique d'un univers singulier : "captives" 7</p> <p>- Champ lex tragique : "fatal" 10 ; "sort" 10</p> <p>- nom commun : "nœuds" 10</p> <p>- Express° : "l'araignée un gueux" 12</p> <p>- Métaphore filée nuit : "abîmes" 13 ; "ombre" 13 ; "sombre" 16</p>	<p>→ exprime des sentiments personnels</p> <p>→ l'amour est lié au sentiment de pitié , c'est parce que ces êtres sont rejetés que VH les aime</p> <p>→ vient justifier les causes de son amour pour ces êtres</p> <p>→ ces êtres sont dépourvus de tout espoir</p> <p>→ attributs plutôt péjoratifs de ces êtres étranges</p> <p>→ facilite quelque peu l'image mentale, sonorité peu agréable, répugnant, difforme</p> <p>→ renvoie à l'univers carcéral, type prison</p> <p>→ idée d'un implacable destin, ces "choses" sont condamnées à leur sort</p> <p>→ le nœud peut renvoyer au concept de tragédie qui crée un nœud pour créer une intrigue</p> <p>→ associe l'araignée à une condition sociale très basse, à des êtres condamnés à cette basse condition sociale</p> <p>→ Traduit le mauvais, le maléfique qu'on peut mettre en // avec araignée et l'ortie</p>
--	---	--

MVMT 2 : Victor Hugo s'adresse à un interlocuteur ou au lecteur

<p>- Appel à la compassion du lecteur</p>	<p>- Apostrophe : "Passants" 17</p> <p>- Impératifs : "faites" 17 ; "plaignez" (x3) 19-20</p>	<p>→ renvoie à la rue, l'araignée et l'ortie ne sont que des symboles qui permettent de parler de la vie des + défavorisés</p> <p>→ cherche à transformer, à modifier le comportement du lecteur</p>
---	---	--

<p>- VH donne une portée universelle à son propos, il prend une certaine distance par rapport à son implication initiale</p> <p>- L'amour va au-delà de la simple séparation bien / mal</p>	<p>- Ponct : "!" (x2) 20 + interject° : "Oh !" 20</p> <p>- Présent VG : "est" 21 ; "veut" 22</p> <p>- Marques impersonnelles : "il" 21 ; "on" 23 ; pronom indéf "tout" 22</p> <p>- Indicat° spatiales : "Tout bas, loin du jour" 26</p> <p>- Personnificat° : "la bête et l'herbe murmurent" 28</p> <p>- Allitérat° en M : "MurMurent : AMour !"</p> <p>- Dernier mot : "Amour !" 28</p>	<p>→ engage le lecteur à compatir de sa souffrance</p> <p>→ valeur intemporelle et universelle de son propos</p> <p>→ l'amour ne peut exclure personne, il concerne l'ensemble des êtres même les plus défavorisés</p> <p>→ écho à un espace créé précédemment dans le poème (strophe 4), sombre endroit du mal</p> <p>→ humanise, met un peu de lumière sur ces êtres condamnés à l'obscurité</p> <p>→ ces êtres sont aussi capables d'harmonie et d'amour, sonorité + douce</p> <p>→ écho avec le 1er mot du poème "je t'aime"</p>
---	--	--

Conclusion (30 sec 1 min)

En conclusion, pour répondre à notre pbtique : *En quoi ce poème au lyrisme particulier est-il une manière pour Victor Hugo de défendre les oubliés de la société ?*

- ce poème ressemble quelque peu à une fable
 - argumentation indirecte
 - vocation à montrer l'engagement social / politique de Victor Hugo
 - l'araignée et l'ortie sont des symboles des opprimés que Victor Hugo défend
 - ce poème reste romantique car V. Hugo transforme le laid en beau et s'attarde sur la complexité humaine
- ↳ transformation qui s'effectue dans la sphère sociale

Ouverture

On pourrait mettre en lien / en relation ce poème avec Melancholia, un autre poème engagé contre le travail des enfants et dans lequel Victor Hugo évoque une femme pauvre moquée par les passants qui se basent sur des préjugés, préjugés contre lesquels il se bat.